Commission SEXTA de l'EZLN

Coordination de la Traversée Pour La Vie

Avril 2021

Pour : Coordination Francophone

Sœurs et frères,

Camarades,

Nous avons reçu avec plaisir votre invitation pour que, dans le cadre de la traversée zapatiste Pour la Vie, nous nous rencontrions, nous discutions y nous nous écoutions mutuellement sur notre histoire, nos rêves et cauchemars, nos rages et nos luttes.

Nous savons bien que ce que nous nous proposons n'est pas une lutte étrangère. Ce n'est pas une lutte qu'il faut soutenir ou avec laquelle il faut être solidaire. Non, c'est une lutte qui nous est propre. A chacun dans sa géographie, et à chacun dans son calendrier. En fait, chacun la mène, cette lutte. Ce n'est pas comme si on ne faisait rien, à regarder comment arrivent les malheurs, à écouter des histoires d'injustices et de crimes, avec résignation et conformisme.

Nous savons bien que parmi toutes les lamentations proches ou lointaines, il y a un tremblement qui fera craquer le monde entier : les sanglots de la terre. Et pas la terre comme la poussière, la couleur que nous sommes, mais tout : les vallées et montagnes, le vent, les eaux, les plantes, les animaux, les personnes. Mais la terre ne se résigne pas, elle résiste aussi, elle se rebelle contre cette mort.

C'est alors que nous comprenons que ce n'est pas que la terre sanglote, mais qu'elle est en train de nous appeler. Et elle nous appelle à lutter contre la mort, à lutter pour la vie.

Ca nous fait donc très plaisir, à nouxs les zapatistes, d'aller parler personnellement de cette question. Et oui, d'autres aussi. Mais surtout de cette lutte qui est nôtre, la vôtre et la nôtre.

Donc, nous vous écrivons pour vous dire que c'est un honneur pour nous d'accepter votre invitation. Et pour que tout soit bien clair, nous vous demandons ce qui suit :

Le plus important est, comme vous devez le savoir, que cette lutte est plus grande que chacun. Ce n'est pas une question de nationalité, couleur, identité sexuelle et/ou sociale, langue, culture, croyance ou incroyance, position politique et idéologique, histoire individuelle ou collective. C'est une question d'humanité. Et de toutes façons, nous savons que ce n'est pas n'importe qui, qui est disposée, disposx, disposé à cette lutte.

Et nous savons qu'une poignée de criminels capitalistes sont les juges et les bourreaux de cette guerre contre l'humanité. Ils sont peu nombreux, oui. Mais même s'ils étaient nombreux, même s'ils étaient la majorité, nouxs ne luttons pas pour être populaires et recevoir beaucoup d'applaudissements, avoir des adeptes, des likes ou de hauts pourcentages dans les enquêtes.

Non, nous luttons et lutterons parce que c'est notre devoir, parce que nous sentons quelque chose dans nos tripes (ou quelque soit le nom que chacun donne à son coeur) qui nous dit que ce n'est pas juste, que ne sont bonnes pour personne les violences faites aux femmes, la destruction de la nature, la persécution de la différence, l'exploitation des personnes, le mépris de l'autre, le vol déguisé en légalité, la condamnation de l'enfance à l'esclavage et à la mort, l'orgueil de ceux qui ont tout et le cache parce qu'ils ont méprisé, volé, saccagé, exploité, pourchassé, emprisonné, fait disparaître, violé et assassiné sous couvert de différents drapeaux nationaux, religieux, de races, de langue, d'idéologie, de culture, de sexe, et de tout ce qui passe par la tête du Grand Chef.

Et bien que nos luttes soient différentes, distinctes et même contradictoires et contraires, nouxs, zapatistes, nous

voulons connaître, apprendre de vous. Il se peut soudain, qui sait, que toutes deux mutuellement, votre lutte et la nôtre, découvrent que parmi tant de différences, distances et contradictions à ne savoir qu'en faire, il y a quelque chose de commun.

Nouxs les zapatistes, nous le disons comme ça : il y a un "NON". Parfois individuel, parfois collectif, Parfois récent, parfois avec déjà plusieurs calendriers. Avec la voix et le silence de chacun, avec nos propres poings et dents, avec la rage qui nous soulève jusque dans la défaite la plus définitive en apparence, nous disons "NON !". Ce "NON ", nouxs les zapatistes, nous l'appelons "rebellion". Nous nous rebellons contre le puissant, contre sa violence, ses mensonges, sa destruction, la mort qu'ils sèment sur toute la planète.

Mais quelquefois, ce NON ne va pas plus loin. C'est juste de la survie. Ne pas mourir. Ne pas cesser d'être ce que nous avons choisi d'être. Mais alors quelqu'un nous demande s'il n'y a que ce NON. Si on en reste là, juste voir qui va gagner: eux (au masculin, parce que même si certaines sont des femmes, le système tout entier est patriarcal) qui cherchent à nous détruire, à nous anéantir, à nous effacer. Et nous, résistant pour ne pas être détruit.es, ne pas être anéanti.es, ne pas être effacé.es de la face de ce monde et de l'histoire.

Il est possible que cette question nous soit posée depuis notre propre coeur, individuel ou collectif. Et alors, pour essayer d'y répondre, nous commençons à chercher le comment, le quand, le avec qui et avec quoi. C'est ce qu'ici nous appelons "résistance". C'est à dire chercher et construire un autre chemin, autre chose, un autre monde. Et alors nous constatons qu'elles vont ensemble, collées l'une à l'autre, la résistance et la révolte.

Par exemple, nous les zapatistes, que faisons-nous avec ce voyage. Eh bien, nous nous révoltons contre une histoire qu'en plus on nous impose comme destin. Nous voulons

par là faire une autre histoire en commun, collectivement, découvrant de multiples chemins, de nombreuses révoltes et résistances desquelles nous apprenons.

Et si ce n'était pas le cas, que ce n'était pas la même histoire, qu'elle était différente, éloignée, distincte, contraire, qu'elle n'avait rien à voir avec la nôtre. Qu'allons-nous faire? Nous décourager? Nous fâcher avec ceux et celles qui sont différents? Essayer de les convaincre d'être comme nous? Les obliger? Leur imposer notre pensée, notre façon de faire, notre tactique et notre stratégie, de gré ou de force? Essayer de les convaincre envers et contre tout? Qu'ils ou elles se rendent? Se vendent? Abandonnent.

Lorsqu'on veut que tous et toutes pensent de la même façon et fassent la même chose, cela s'appelle homogénéiser. Et qu'une seule pensée, façon de faire, calendrier, géographie soit imposée à tout, cela s'appelle l'hégémonie. Oui, nous savons que ces mots n'ont pas ce seul sens, mais nous les prenons de cette façon. Si vous voulez, et avant de nous corriger et nous faire un baratin de sémantique, utilisez le mot "dominer": l'homme domine la femme; l'hétéro, ceux qui ne le sont pas; le blanc, le noir; le patron, le travailleur; l'et caetera, l'autre et caetera.

Et alors nous, nous avons pensé : Et si ce qui paraît être une faiblesse était une force ? Et si ce qui rend nos luttes différentes (leur calendrier, leur géographie, leur façon d'être, leur allure, leur compagnie, leur route, leur destin) était ce qui éblanlait la bête ? Nous savons bien qu'on nous dit "divise y tu vaincras", mais ce n'est pas que nos luttes soient divisées, c'est qu'elles sont différentes. En plus, on ne nous dit pas que derrière "l'union fait la force" il y a "dans l'union, il y a celui qui commande et celui qui obéit".

Alors, que proposons-nous en tant que zapatistes que nous sommes ? Rien de tel. Ni la division ni l'union. Nous proposons de discuter, d'écouter. Peut-être qu'on arrivera plus

loin, à un accord. Ou peut-être pas. Peut-être qu'on écoutera avec attention et respect et qu'à la fin, nous dirons au revoir avec un : "ben oui, j'ai appris que tu étais plus imbécile que ce que je pensais" ; ou avec un "bon, j'ai appris ce que nous ne devons pas faire" ; ou un "je pensais que j'étais mal, mais en fait il ya pire".

Bon, frèresetousoeurs, camarades, vous devez vous demander pourquoi tant de bla-bla, si ce que vous voulez savoir c'est combien arrivent et quand ? Et bien, c'est que, disons-le clairement nous allons discuter avec celleux qui nous invitent à discuter, c'est-à-dire à parler et écouter. Et il est plus que probable que nous discutions avec des personnes qui non seulement sont différentes de vous, mais aussi contraires, et mêmes ennemies actuelles ou passées. Et il est plus que probable que ça vous dérange et que vous vous fâchiez parce que nous parlons avec untel et untel vu qu'ils sont ceci ou cela ou encore...

Nous ne voulons pas que vous fassiez fausse route en pensant ou en croyant que nous n'allons parler qu'avec ceux qui pensent et agissent comme vous. Nous vous le disons clairement : nous allons avec ceux qui nous invitent (si on a assez de fric, de temps et de bonne santé pour ça) Si cela vous pose problème, si vous nous invitez à la condition que nous ne voyions que ceux ou celles que vous validez, il faut le dire, ce n'est pas un problème. De toute façon, si nous sommes vraiment sur le terrain des luttes, nous nous y retrouverons. Vous pouvez alors retirer votre invitation ou nous demander de la décliner. Que nous disions que nous sommes honorés par votre invitation mais que nous ne pouvons pas l'accepter. Enfin, ce qui se fait dans ces cas-là. Ce qui est sûr c'est que nous n'allons pas juger et condamner des luttes. Nous venons pour les connaitre et, si vous voulez, pour que vous connaissiez la nôtre.

Vous pouvez être certain.es que nous n'allons pas imposer une façon de voir le monde, une méthode de lutte, une

pensée, une façon de faire. Ce serait vouloir faire votre conquête, et ça, les luttes que vous menez nous le disent, ce n'est pas possible parce que vous vous révoltez et vous résistez, quel que soit le nom que vous donnez à vos luttes. si on pouvait faire votre conquête, vous ne nous auriez pas invité.es.

Après ce qui a été dit, nous vous demandons:

- de nous dire combien de zapatistes vous pouvez accueillir, héberger et nourrir. Nous préférons être ensembles, c'est à dire dans un même endroit. C'est parce qu'il y a des familles, et aussi parce que nous nous soutenons les un.es les autres, en ce qui concerne par exemple la langue, car certain.es d'entre nous ne parlent que leur langue natale, de racine maya. Pour ceux et celles qui ne sont pas en couple, que les femmes, les hommes et les autres soient séparé.es. Nous dire quelles sont les dates qui vous conviennent et si le calendrier est ouvert. Quelque chose comme: "Nous voulons que vous veniez tel jour à telle heure et que vous repartiez à telle date" ou alors "vous pouvez venir quand vous voulez et quand vous pouvez, vous serez bienvenu.es". Attention, c'est mieux si les dates sont ouvertes mais cela n'exclut pas les dates précises. Par exemple: "les rennes n'ont pas de calendrier flexible, ils ont leur moment".

- Si vous pouvez transporter tous les zapatistes d'un point de l'Union européenne à l'endroit où vous êtes et retour. C'est pour savoir si on a assez d'argent.

- si vous pouvez nous aider pour le retour à notre géographie car nous ne voulons pas rester là où nous allons aller... si vous faites partie d'une coordination géographique, quelque soit le nom que vous voulez lui donner. Et si vous répondez à ces questions au nom de toute la coordination, ou d'un groupe, d'un collectif, d'un village, d'une assemblée, d'une organisation, d'un mouvement, ou quelque dénomination que ce soit.

- Si vous avez des activités à proposer pour que nous y participions. A part les réunions de discussion, parler et écouter, des rencontres plus larges, manifestations, festivals, tables rondes, interviews, meeting, etc. c'est à dire celles qui sont plus larges que vous tous seuls.

- - Si certaines ou toutes les activités que vous proposez ont une caractéristique particulière. Par exemple: réunion de femmes en lutte. Il ne nous viendrait pas à l'idée d'envoyer des hommes à une telle réunion, mais si vous croyez nécessaire de le précisez, n'hésitez pas à le faire: "les hommes ne sont pas admis... ni les scarabées. Les chiens-chats oui, mais après contrôle hormonal". Mais tenez compte du fait que certaines camarades viennent avec leurs enfants, et certains de ces enfants sont des mâles, même s'ils ont moins de 10 ans. Un autre exemple? "Les plus de 99 ans ne sont pas admis sans permission écrite de leurs pères et tuteurs".

- - Si vous proposez des activités "extras". Par exemple, l'histoire depuis le haut ne nous intéresse pas, celle qui s'auto-vénère ou celle des monuments à la gloire du pouvoir, mais la culture, l'art, ça nous intéresse. Nous préfèrerions un "tour" dans les rues ou les quartiers ou le A libertaire s'oppose au fascisme dans toutes ses acceptions, assemblées communautaires et syndicales, quartiers, usines, camps de migrants, connaitre les peuples originaires, les efforts pour défendre la nature, les luttes contre les mega-projets et contre tout type d'imposition au nom du "progrès" et de la "civilisation" ou pas, toute l'Europe d'en bas et non les palais royaux, les centres commerciaux et les Disneylands européens. Ne tirez pas un trait sur les concerts, les festivals, le théâtre, les expositions, la danse ni bien sûr sur les matchs de foot (mais ne soyez pas surpris si la délégation applaudit les passes et les goals sans tenir compte s'ils viennent de l'équipe adverse ou de l'équipe qui nous accueille. Ne vous en faites pas, il vous suffira de dire à l'égaré "ce sont nos foutus ennemis" pour qu'il remplace les vivas par des huées.

Bien sûr ce qu'il y a de mieux dans ces cas-là, c'est d'insulter l'arbitre. Ca c'est universel et cela n'a rien à voir avec les passions ou les phobies footballistiques.

Attention. Dans le cas de rencontres sportives de femmes (il y a au moins un match de foot féminin déjà acté à Hamburg, en Allemagne), nous attendons de l'Europe d'en bas qu'elle soutienne l'équipe zapatiste de façon inconditionnelle, massive, sonore, festive et catégorique. Même si nous perdons souvent sur les terrains de jeu, une défaite en tribunes serait lamentable. Pensez au retour des camarades et à ce qu'ils vont raconter. Questionnées à leur retour par les autres Compas, il y a une grande différence entre: "nous avons perdu 7 à 0" et "ça a été très joyeux, les compas là-bas, ils crient beaucoup et font beaucoup de bruit". À ce moment là, si celle qui pose les questions insiste pour connaitre le score final, il est probable que la joueuse zapatiste réponde :"tu crois que je m'en souviens?" et abonde en détails sur les tribunes, les couleurs, les sons et finisse en disant :"elles parlent bien différemment, ces camarades, mais elles sont très gaies".

- Si vous disposez de traduction dans les deux sens. C'est à dire, pour que vous traduisiez ce que nous allons dire dans votre langue et pour qu'on nous traduise ce que vous dites.

- s'il y a une tenue exigée pour assister à telle ou telle activité. Par exemple "cagoule de luxe", "vêtements de tous les jours", scarabées sans armure ni armes coupantes". Ou quoi que ce soit de ce genre que les gens inventent pour trier, c'est à dire, exclure.

- Si vous avez des doutes. Que ce ne soit pas évidemment une façon de dissimuler une interview ou des questions existentielles, personnelles ou privées.

- Si vous connaissez quelqu'un.e, personne, groupe, collectif, peuple originaire, mouvement, organisation ou quoi que ce soit de tel qui a le coeur triste parce qu'il/elle n'est pas arrivé.e à envoyer son invitation, dites lui que ce n'est pas un problème.

Comme on en a reçu beaucoup, trop, on n'a pas encore fini de les lire toutes, quelques unes de plus peuvent se glisser sans problème. Date limite: 12 avril 2021 à 24h, heure de Mexico.

Pour les dates de nos visites et activités, ne vous en faites pas (sauf si c'est avant juillet 2021). Parce que même si on ne peut pas rester plus de 3 mois en Europe, nous pouvons nous organiser pour arriver à tour de rôle. Cela peut donc être durant tout le 2ème semestre de 2021 et même en 2022.

Nous vous rappelons que l'avant-garde de l'invasion arrivera vraisemblablement par la mer, dans la 2ème quinzaine de juin, et qu'elle sera petite, symbolique. Une fois cette "tête de pont" arrivée, les autres zapatistes arriveront en terres européennes par vagues, de plus en plus nombreux, en fonction des invitations que nous accepterons et bien sûr, du fric que nous aurons.

Enfin, et nous insistons là-dessus, même si nous ne sommes pas opposés à des activités de masse, meetings, manifestations, etc. (nous pensons même que certaines sont et seront souhaitables et nécessaires), notre objectif principal est de nous réunir avec des personnes, des groupes, des collectifs, des villages, des peuples originaires, des assemblées, mouvements et organisations. Là où, en fin de compte, on peut parler et écouter.

C'est pourquoi nous vous demandons d'insister particulièrement sur ce type de réunions. Avec vous et avec ceux avec qui vous luttez.

L'adresse où envoyer vos réponses à ce que nous vous demandons ici est: travesiaxlavida@ezln.org.mx

Sans plus dans l'immédiat, camarades, frères et soeurs, ami.es et ennemi.es, à très bientôt.

Depuis les montagnes du Sud-est mexicain.

Subcomandante Insurgente Moisés.
Coordination générale de la Traversée pour la vie

SupGaleano

Logistique et engueulades .

Planète terre, avril 2021